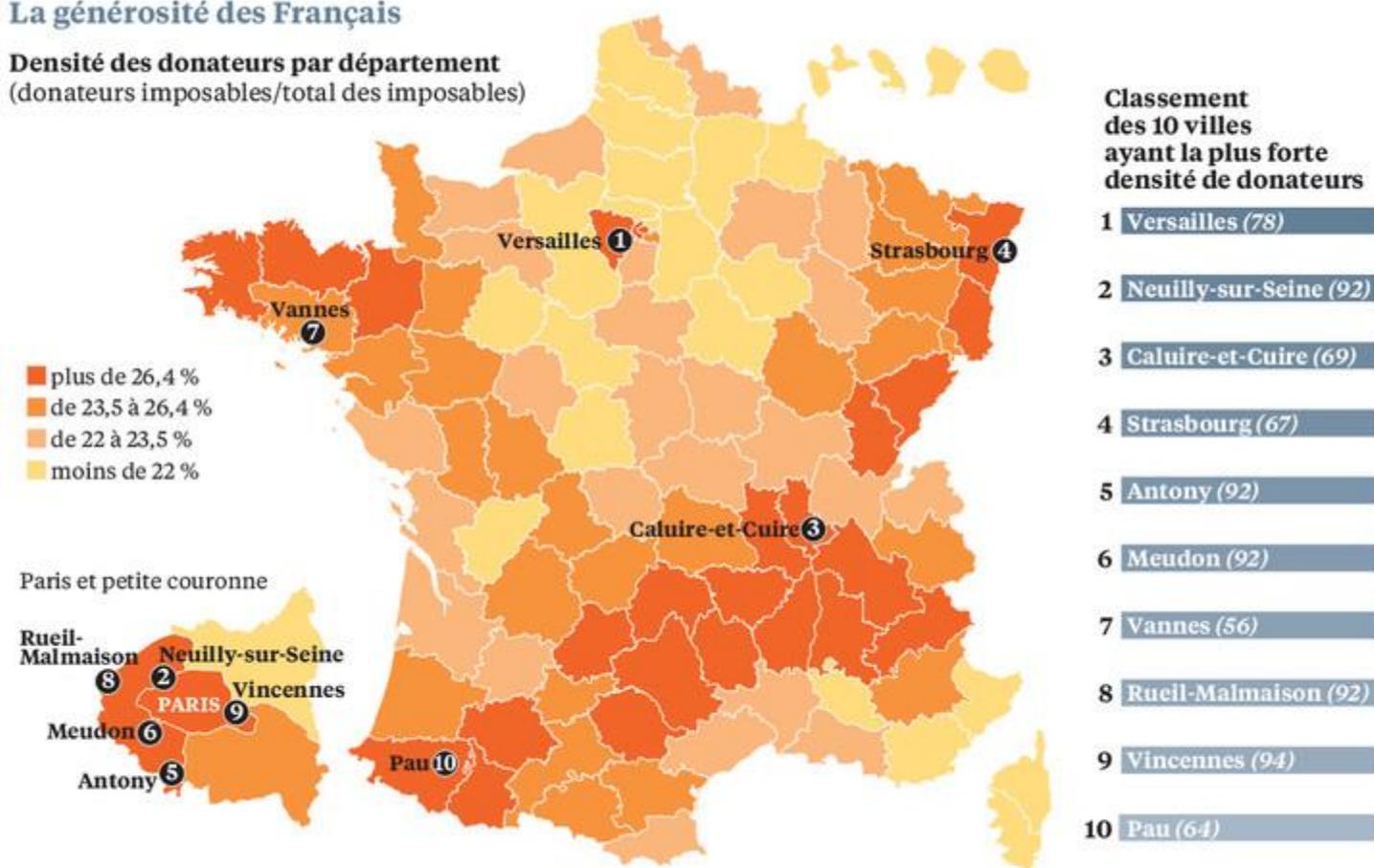


## Ces territoires où l'on est généreux

Selon le 21<sup>e</sup> baromètre de la générosité des Français du réseau Recherches & Solidarités publié lundi 21 novembre par *La Croix*, les dons ont augmenté de près de 4 % en 2015. Pour la première fois, Recherches & Solidarités publie un palmarès des villes les plus généreuses.

### La générosité des Français

Densité des donateurs par département  
(donateurs imposables/total des imposables)



Sources : Recherches et Solidarités / Direction générale des Finances publiques

Le baromètre de la générosité dresse une carte des territoires les plus généreux. / idix

Tout ne va pas si mal. « En dépit des difficultés économiques et de la morosité ambiante, 2015 a été une année plutôt sympa en matière de dons », résume Jacques Malet, président de Recherches & Solidarités, qui publie lundi 21 novembre en exclusivité dans *La Croix* son 21<sup>e</sup> baromètre sur « La Générosité des Français ». Et effectivement, l'année dernière, les Français ont donné entre 4,4 et 4,6 milliards d'euros, soit 4 % de plus que l'année précédente.

## > Relire : [Les Français ont été plus généreux dans leurs dons en 2015](#)

Cela a suscité 2,479 milliards d'euros de dons déclarés au fisc, soit 3,7 % de plus qu'en 2014, année dopée par une réforme fiscale incitative. La digitalisation de la pratique des dons, avec l'émergence des plateformes de financement participatif, la multiplication des collecteurs, ainsi que la survenue de plusieurs catastrophes naturelles localisées ont pu favoriser cette embellie en 2015.

### **Autant de donateurs mais des dons plus importants**

Toutefois, petit bémol, cet élan n'est pas porté par tous. Alors que le volume des dons déclarés augmente, le nombre de donateurs, soit 5,506 millions de foyers fiscaux (+0,7 %), stagne depuis pratiquement dix ans. Du coup, le montant moyen du don augmente pour atteindre 463 € chez les personnes imposables, contre 366 € en 2011.

Logiquement, ce sont de plus en plus les personnes qui en ont les moyens qui donnent. À eux seuls, les contribuables ayant des revenus imposables nets de plus de 39 000 € forment 56,1 % des donateurs, contre 41 % en 2008. Au total, seuls 24,3 % des contribuables imposables déclarent un don.

## > À lire : [Histoires de dons exceptionnels](#)

### **Les moins de 30 ans, champions du don**

D'année en année, ce sont les plus de 70 ans qui donnent le plus puisqu'ils représentent 31,5 % des donateurs. Toutefois, si on regarde qui fait le plus d'efforts par rapport à ses revenus, on s'aperçoit que les champions du don sont les moins de 30 ans, avec un ratio « don moyen sur revenu moyen » de 1,40 %, soit... plus que les plus de 70 ans (1,36 %) !

Par ailleurs, il y a bien des territoires plus généreux que d'autres. À première vue, si on se réfère au montant des dons, c'est l'Île-de-France qui se distingue avec 36 % des montants collectés et un don moyen de 700 €. Mais ceci en dit plus sur la richesse du territoire que sur sa générosité.

### **Une diagonale de la générosité**

Si on regarde, en revanche, la densité des donateurs, c'est-à-dire la proportion des foyers imposables déclarant un don, cette région recule au neuvième rang. Et si on

adopte une approche plus fine, par département (*voir la carte*), on s'aperçoit qu'« *il existe une diagonale de la générosité, qui part des Pyrénées-Atlantiques pour aller jusqu'en Alsace-Moselle* », décrypte Jacques Malet.

Comment s'explique cette géographie ? À l'exception de l'Alsace-Moselle, qui dispose d'un droit local favorisant les dons aux associations culturelles, « *cette diagonale correspond à ce que les experts de l'aménagement du territoire appelaient autrefois la diagonale du vide, c'est-à-dire des territoires pas très urbanisés et souvent enclavés, dont les habitants ont développé un fort sentiment d'appartenance, ce qui semble propice à la solidarité* », estime Jacques Malet.

> Relire : [Les Alsaciens, champions de la générosité](#)

### **Caluire-et-Cuire et Pau, les belles surprises**

Pour offrir une vision encore plus précise de cet atlas de la générosité, Recherche & Solidarités publie pour la première fois cette année un palmarès des villes les plus généreuses. Sans surprise, plusieurs communes prospères de région parisienne, et assez homogènes au niveau social, comme Versailles, Neuilly-sur-Seine, Antony, Meudon, Rueil-Malmaison figurent dans le top 10 des villes présentant la plus grande densité de donateurs. Tout comme Strasbourg, pour les raisons expliquées plus haut. De plus, ces municipalités, bien connues des collecteurs, sont très ciblées par les campagnes de dons, ce qui agit très fortement sur le passage à l'acte.

« *Je suis plus étonné par Caluire-et-Cuire, près de Lyon, et Vannes* », ajoute Jacques Malet, qui distingue en revanche « *le très joli résultat de Pau, qui confirme la bonne place des Pyrénées-Atlantiques. Malgré son revenu moyen imposable modeste, la ville arrive dixième* », devançant Paris (14<sup>e</sup>) ou Rennes (11<sup>e</sup>). À Pau, effectivement, sur 80 000 foyers imposables environ, pas moins de 20 000 sont donateurs.

Baromètre de la générosité.pdf

---

### **Les dons aux partis politiques baissent de 14 %**

**Moins de donateurs.** En 2015, 327 000 foyers fiscaux ont déclaré un don à un parti politique, soit 14 % de moins qu'en 2014, pour une somme totale de 94 millions d'euros (– 13 %). « *Cette*

*diminution peut s'expliquer par un calendrier électoral moins dense »* en 2015 (départementales et régionales) qu'en 2014 (municipales, européennes et sénatoriales), explique Jacques Malet. 60 % des donateurs ont plus de 60 ans.

**Un don moyen en hausse.** Le bilan moyen annuel de ces dons par foyer fiscal a un peu augmenté, passant de 272 € en 2014 à 287 € en 2015. Les contribuables dépassant 39 000 € de revenus annuels représentent 49 % des donateurs. Pour le montant des dons déclarés, Paris se classe en tête, devant Marseille, Lyon, Toulouse, Nice, Neuilly-sur-Seine.

> Lire aussi : [La Fondation de France veut faire évoluer les règles du don](#)

Nathalie Birchem